

Tiananmen et Lhassa sous haute surveillance

Par L'EXPRESS.fr, mis à jour le 04/06/2008 à 12:13 - publié le 04/06/2008

A 65 jours de l'ouverture des jeux Olympiques de Pékin, les autorités chinoises ont placé sous haute surveillance la place Tiananmen, pour l'anniversaire du mouvement démocratique de 1989. Mais aussi la ville de Lhassa, au Tibet, où de nombreux pèlerins sont attendus pour une importante fête religieuse.

La place Tiananmen a été placée sous surveillance renforcée à l'occasion du 19e anniversaire de la répression du mouvement démocratique sur cette vaste esplanade du centre de Pékin et aux alentours.

Mardi, des cars de police circulaient sur la place, également occupée, comme à l'accoutumée, par de nombreux touristes attirés par le mausolée de l'ancien président Mao Zedong, le siège du Parlement, ou l'entrée sud de la Cité interdite. Mercredi, des proches de victimes de Tiananmen étaient attendus pour commémorer ce anniversaire.

Passé sous silence depuis 19 ans par les médias chinois, l'anniversaire de la sanglante répression prend, cette année, une dimension supplémentaire, intervenant à 65 jours de l'ouverture des jeux Olympiques de Pékin.

Appels d'ONG

Au moment de l'attribution des JO, en 2001, la Chine s'était engagée à améliorer la situation des droits humains. L'organisation Human Rights Watch a appelé la Chine à remplir cet engagement, "en libérant les quelque 130 prisonniers de Tiananmen improprement arrêtés ou jugés".

HWR a aussi dénoncé la tenue d'événements liés aux Jeux sur cette place symbolique, comme le départ de la torche en mars dernier. "L'utilisation macabre par Pékin de la place pour sa fête olympique (...) ajoute l'insulte à la blessure", a estimé Sophie Richardson, sa responsable Asie.

Reporters sans Frontières demande également aux autorités chinoises de libérer des journalistes et cyberdissidents « emprisonnés pour avoir commenté le massacre de Tiananmen » que la Chine appelle toujours "l'incident du 4 juin". Et déplore que les autorités chinoises tentent d'utiliser les JO pour faire oublier ce qui s'est passé le 4 juin 1989 sur la place Tiananmen?.

Pékin repousse les critiques

Ces dernières ont repoussé mardi des pressions qui « interfèrent dans les affaires intérieures » de la Chine, a estimé le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Qin Gang.

Des centaines, peut-être des milliers, de manifestants non armés avaient été tués il y a 19 ans quand l'armée était intervenue pour mettre un terme au mouvement pro-démocratique commencé six semaines plus tôt. La Chine avait justifié la répression par la nécessité de contrer une rébellion "contre-révolutionnaire". Le rapport de la mairie de Pékin affirmait à l'époque que la plupart des civils morts étaient des "malfaisants".

Qin Gang a réaffirmé mardi que les autorités ne réviseraient pas leur jugement sur les événements. "Concernant l'incident politique qui s'est produit à la fin des années 80, il y a déjà eu une conclusion claire", a-t-il dit.

Fête religieuse au Tibet

Le 4 juin, jour anniversaire du massacre de Tiananmen en 1989, célèbre aussi cette année la naissance de Bouddha, selon le calendrier tibétain. Les forces de l'ordre ont donc été placées en alerte au Tibet, ce mercredi, au premier jour de cette fête qui rassemble une large foule de pèlerins tibétains à Lhassa.

Pendant les festivités qui dureront un mois, de nombreux pèlerins vont affluer vers les monastères de Lhassa, et notamment le Jokhang, l'un des plus sacrés du Tibet. C'est près de ce monastère, situé dans la vieille ville, que des émeutes anti-chinoises avaient éclaté le 14 mars dernier. Le mouvement s'était ensuite étendu à d'autres régions tibétaines des provinces voisines.

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/asia/tiananmen-et-lhassa-sous-haute-surveillance_507432.html